

(applicable aux produits d'assurance vie uniquement)

OBJECTIF DE GESTION

Le Profil Modéré offre un accès aux principales classes d'actifs (actions, obligations, matières premières, etc...), à l'échelle internationale, avec une approche diversifiée et flexible. Ce profil vise une appréciation du capital investi avec un objectif de volatilité inférieure à 5% par an pour une durée de placement conseillée de 3 ans. L'investissement en UC du Profil Modéré représentera 50% des actifs du Contrat, le solde, soit 50%, est investi sur les fonds euros géré par MIF. La part UC du Profil Modéré pourra être exposée à un maximum de 50% aux marchés actions.

ÉVOLUTION MENSUELLE

Performance des UC du 31/03/2026 au 30/04/2026

+6,13%

Performance cumulée (Euro + UC) du 31/03/2026 au 30/04/2026 sur la base du taux anticipé du fonds en euros pour l'année en cours ⁽¹⁾

+3,16%

PERFORMANCE DES UC AU 30/04/2026

	Depuis la création (01/01/2020)	Depuis le début de l'année	1 an glissant	3 ans glissants	5 ans glissants
MANDAT MODÉRÉ	+30,10%	+1,33%	+9,25%	+23,62%	+9,97%

ÉVOLUTION DE L'ALLOCATION

Classe d'actifs	Actions	Obligations	Performance absolue	Matières Premières	Faible Volatilité	Flexibles	Monétaire	Support euros
Poids	28,25%	14,00%	7,00%	0,75%	0,00%	0,00%	0,00%	50,00%
Évolution	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%

Classe d'actifs	Actions								Matières Premières	Obligations					Performance absolue		Monétaire
	Zone	Monde	Pays Emergents	Amérique du Nord	France	Japon	Zone Euro	Europe		Monde	Zone Euro	O.C.D.E	Monde	Amérique du Nord	Pays Emergents	Monde	
Poids	2,50%	2,00%	17,75%	2,25%	2,25%	1,75%	2,00%	0,00%	0,75%	1,50%	3,00%	6,50%	1,50%	1,50%	7,00%	0,00%	0,00%
Évolution	0,00%	-0,50%	1,25%	2,25%	2,25%	-1,00%	-2,00%	0,00%	0,00%	-0,25%	1,50%	-1,25%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%

CONTEXTE ET ALLOCATIONS

MACROECONOMIE

Les actifs à risque ont grimpé au mois d'avril malgré la volatilité des cours du pétrole. Les investisseurs ont choisi de miser sur le scénario d'une résolution rapide du conflit au Moyen-Orient alors même que les discussions entre les États-Unis et l'Iran restent au point mort et que le président américain Donald Trump menace de prolonger le blocus du détroit d'Ormuz. Wall Street a ainsi signé le mois dernier sa meilleure performance mensuelle depuis 2020. La poursuite des investissements dans l'intelligence artificielle (IA), les bons résultats d'entreprises aux États-Unis comme en Europe et la résistance de la consommation ont tempéré les craintes liées à la guerre au Moyen-Orient.

L'envolée des cours du pétrole au-dessus du seuil des 100 dollars le baril a en revanche pesé sur les obligations. La hausse de l'énergie se reproduit déjà sur l'inflation à travers le monde. Mercredi 29 avril, lors de sa dernière conférence de presse en tant que président de la Réserve Fédérale (Fed), Jerome Powell a estimé que le pic des prix de l'énergie n'avait pas encore été atteint et que les développements au Moyen-Orient risquaient de limiter la capacité de la Fed à baisser ses taux. La Banque Centrale a comme prévu maintenu sa politique monétaire inchangée et s'est montrée divisée sur l'attitude à adopter dans les mois qui viennent.

Aussi, alors que les investisseurs redoutent que l'inflation et les taux d'intérêt restent élevés, le cours de l'or a poursuivi son repli, s'éloignant de son record absolu de 5.620,8 dollars l'once avant fin janvier.

ACTIONS

Les actions américaines ont signé de nouveaux records et enregistré en avril leur meilleure performance mensuelle depuis 2020. Le S&P 500 a ainsi rebondi de plus de 10% au cours du mois écoulé, tandis que le Nasdaq a pris plus de 15% et le Dow Jones 7%. Les investisseurs ont choisi de privilégier les fondamentaux, et plus précisément la solidité des bénéfices et le boom des investissements liés à l'Intelligence Artificielle, qui compensent largement les risques liés à l'énergie et à la politique monétaire.

Les Bourses européennes ont également progressé dans le sillage de Wall Street, mais dans une moindre mesure. La zone euro a bénéficié de l'amélioration du sentiment mondial, tout en restant pénalisée par sa sensibilité aux coûts énergétiques et par une exposition plus limitée aux grands thèmes technologiques. L'euro Stoxx tout comme le CAC 40 ont profité du rebond d'avril pour repasser en territoire positif depuis le début de l'année.

En tête des meilleures performances du mois, la Bourse de Tokyo a également profité de la vigueur de Wall Street, de l'amélioration de ses fondamentaux et de la faiblesse du yen, tombé fin avril à son plus bas niveau depuis juillet 2024 face au dollar. L'indice Nikkei a repris 16,1% en un mois.

Les marchés émergents, et notamment asiatiques se sont également très bien comportés. La dynamique a été soutenue par les valeurs liées aux semi-conducteurs et aux infrastructures technologiques qui continuent d'attirer les investisseurs.

Taux

Les marchés obligataires ne semblent pas tout à fait raconter la même histoire que les marchés actions. Les rendements obligataires se sont inscrits globalement en hausse au mois d'avril, poussés par la hausse des prix du pétrole et les craintes d'inflation. Les cours de For nor constituent le principal foyer d'inquiétudes concernant l'inflation, les investisseurs anticipant que la hausse des prix de l'énergie ne force les Banques Centrales à relever leurs taux au cours des prochains mois.

La Banque centrale européenne (BCE) et la Banque d'Angleterre (BoE) ont laissé leurs taux directeurs inchangés. Elles ont cependant souligné toutes deux les risques d'effets de second tour liés à la hausse des prix de l'énergie et affirmé être portés à agir le cas échéant. Les marchés tablent sur trois hausses des taux de la BCE d'ici à la fin de l'année. Aux États-Unis, la Fed a comme attendu maintenu sa politique inchangée et s'est montrée divisée sur l'attitude à adopter dans les mois qui viennent. Lors de sa dernière conférence de presse en tant que président de la Banque Centrale, Jerome Powell a souligné que le pic des prix de l'énergie n'avait pas encore été atteint et que les développements au Moyen-Orient risquaient de limiter la capacité de la Fed à réduire ses taux.

Le rendement du Bon du Trésor américain à 10 ans a progressé sur un mois de 5 points de base à 4,37%. Le rendement du Bund allemand à 10 ans s'est apprécié de 4 points de base à 3,04%. En France, le rendement de l'obligation assimilable du Trésor à 10 ans s'est replié de 3 points de base à 3,69%, tout en restant proche de ses plus hauts niveaux de l'année. Dans le reste de l'Europe, le rendement de la dette italienne de même échéance s'est contracté de 5 points de base à 3,86%.

Sur le marché du crédit euro, la performance globale des segments Investment Grade et crédit spéculatif Haut Rendement (High Yield) est positive sur le mois, avec une surperformance du Haut Rendement. Les perspectives de résolution du conflit en Iran et d'une réouverture du détroit d'Ormuz ont entraîné un resserrement progressif des spreads de crédit en zone euro qui avaient atteint leur pic fin mars. Sur le segment Investment Grade, les spreads se contractent d'une quinzaine de points de base en avril pour cloûter le mois tandis que les spreads High Yield reculent de 50 points de base.

ALLOCATION

Les allocations en vigueur pour le mois d'avril sont restées stables sur les grandes classes d'actifs par rapport à celles mises en place début mars.

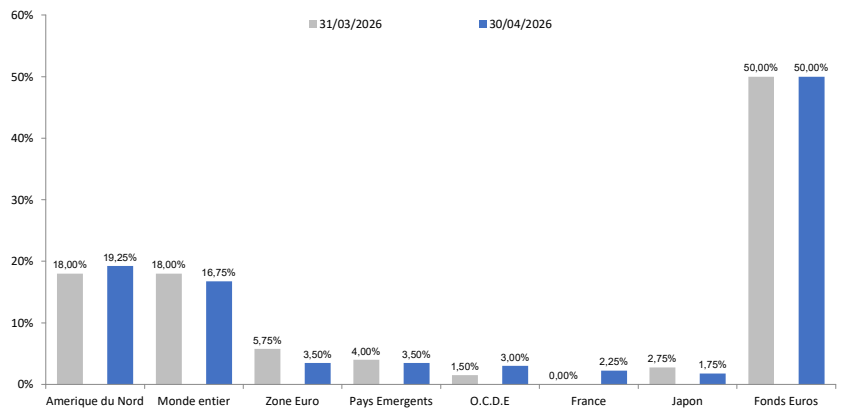
Sur la poche actions, les allocations restent légèrement surpondérées par rapport à une allocation cible de long terme cohérente avec le profil de risque. D'un côté l'allocation géographique, les expositions aux actions américaines repassent "neutre" en contrepartie d'une légère sous pondération des actions japonaises. Le biais positif sur les actions des pays émergents reste de mise tout comme la sous pondération relative des actions de la zone Euro.

La poche obligataire fait toujours la part belle aux actifs de portage en diversification des obligations d'états où la visibilité reste toujours compliquée. A ce titre les profils restent exposés dans la mesure du possible aux obligations des pays émergents, des obligations des entreprises privées les mieux notées (titres Investment Grade) et spéculatives (titres High Yield). A noter que ce mois-ci l'exposition aux obligations d'état a encore été réduite au bénéfice des obligations d'entreprises privées les mieux notées de la zone Euro.

COMPOSITION DU PORTEFEUILLE

Code ISIN	Libellé Fonds	Poids au 30/04/2026
LU1890796136	ABN AMRO PARNASSUS US SUSTAINABLE EQUITIES AH EUR	15,00%
FR0010564351	OFI INVEST ESG MULTITRACK R	7,00%
LU2629011144	CANDRIAM BONDS GLOBAL GOVERNMENT CH EUR CAP	6,50%
LU1435385593	LOOMIS SAYLES US GROWTH EQUITY FUND - RAHE	2,75%
FR00140015F3	OFI INVEST ESG ACTIONS INTERNATIONALES RC	2,50%
FR0000975880	ALLIANZ ACTIONS AEGUITAS	2,25%
FR0007022108	OFI INVEST ACTIONS EURO	2,00%
FR0011268705	GEMWAY GEMEQUITY - RA	2,00%
FR0013392073	OFI INVEST ISR ACTIONS JAPON AH	1,75%
FR0011288513	SYCOMORE SELECTION CREDIT	1,50%
FR0013274958	OFI INVEST ESG EURO HIGH YIELD PART R	1,50%
LU1162498122	AMUNDI FUNDS PIONEER US CORPORATE BOND	1,50%
FR0000003196	OSTRUM SOUVERAINS EURO R	1,50%
LU0907927338	DPAM L BONDS EMERGING MARKETS SUSTAINABLE	0,75%
FR0011170182	OFI INVEST PRECIOUS METALS R	0,75%
	FONDS EN EUROS	50,00%

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE



(1) Net de frais de gestion et hors prélèvements fiscaux et sociaux.

Les informations contenues dans ce document ne sauraient avoir une quelconque valeur contractuelle et ne fournissent pas de commentaires et des analyses qu'il tire indicatif. La société de gestion Ofi Invest AM ne garantit pas que les informations contenues dans ce document sont complètes et à jour malgré le soin apporté à sa préparation. Aucune responsabilité ne pourra être encourue du fait de pertes subies par les souscripteurs ayant fondé leur décision d'investissement sur ce seul document. Aucune reproduction, partielle ou totale, des informations contenues dans ce document n'est autorisée sans l'accord préalable de son auteur. Éléments constituant le profil théorique en fin de mois incluant la dérive de marché et représentant l'orientation de gestion cible de référence pour le gestionnaire. L'orientation de gestion du client peut donc s'en écarter, parfois sensiblement en terme de composition pour les raisons suivantes (liste non exhaustive) : souscription récente du contrat, changement d'orientation de gestion, versements/rachats,.... Les performances passées ne préjugent pas des résultats futurs et ne sont pas constantes dans le temps.